

Tournée du directeur général des Douanes et Droits indirects dans le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo

"Faire en sorte que la douane se rapproche de ses clients"



Visite des logements des agents à Franceville.



La délégation à l'usine SBL de Lastoursville.



Raymond Okongo (extrême gauche) et ses collaborateurs au poste de Douanes de Kabala...

N.O.
Franceville/Gabon

LE directeur général des Douanes et Droits indirects, Raymond Okongo, a entamé, jeudi 26 octobre dernier, une tournée conforme à sa mission de sûreté et de sécurité dans les régions douanières du Sud-Est du Gabon. A Franceville, il a visité les logements des agents, en vue de se faire une idée des conditions de vie de ces derniers. Puis, à la brigade de surveillance du port sec, située à proximité de la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag).

Le DG et sa délégation ont été à Léconi, dans le département des Plateaux, où ils ont pu s'enquérir des réalités du terrain où exercent les douaniers affectés dans cette ville.

Après, ce fut Kabala, au niveau de la frontière Gabon-Congo (Brazzaville), pour se faire une idée des nouvelles dispositions de la mise en place des nouvelles dispositions de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) sur la libre circulation des personnes et des biens que le Gabon vient d'adopter. « Je pense qu'il y a du travail à faire. Il faudra revoir l'infrastructure et les outils de travail qu'il faudra remettre aux agents afin qu'il fassent mieux leurs tâches. Nous nous organisons avec les autres administrations qui sont aux frontières, afin que nous puissions mieux assurer la tâche de régulation qui est la nôtre au sein des frontières », a signifié Raymond Okongo.

Autre escale, la ville de Lastoursville, dans la province de l'Ogooué-Lolo, où



... et au bureau secondaire de Léconi.

le patron des Douanes et sa suite ont visité la Société des bois de Lastoursville (SBL), qui exploite du bois destiné à l'exportation. Au cours de cette étape, l'équipe douanière, accompagnée d'opérateurs de la forêt, s'est rendue par la suite à la gare de la Setrag de Lastoursville, site choisi pour abriter le pool des sociétés

forestières de la province, pour effectuer leurs formalités de douanes, avant le transport du bois par voie ferroviaire.

FACILITER LES CONTRÔLES. « Le site qui regroupera près de six sociétés spécialisées dans l'exploitation du bois est un projet qui nous permettra, en amont, de nous rappro-

cher des opérateurs de la filière bois. Étant donné que la voie routière est assez risquée, les opérateurs devront désormais emprunter la voie ferrée pour l'exportation du bois. Nous sommes disposés à accompagner ces entreprises. C'est ce que nous recommandons les plus hautes autorités qui font en sorte que la douane se rapproche de plus en plus des clients, afin de faciliter leurs opérations », a expliqué le DG à l'Union. Non sans apprécier le travail abattu par l'opérateur économique SBL.

« Lorsqu'on regarde le volume de demandes depuis la direction générale, on n'apprécie pas souvent, sur la base d'un document, l'ampleur de ces investissements. Nous avons vu que les nouveaux acheteurs de SBL ont augmenté les lignes de transformation. Ils sont passés d'une ligne

qui a duré plus de 35 ans, à quatre lignes en moins de 4 ans. Ce qui a été une source d'emplois pour les Gabonais. C'est pourquoi, nous saluons ici l'initiative du chef de l'Etat d'arrêter l'exportation des grumes. En fonction du nombre de containers qui vont être traités, nous allons affecter progressivement les agents de la douane. Nous pensons que sur la base de 10 ou 15 agents en mars 2018, date de la fin des travaux sur le site, si le volume augmente, nous pourrions également augmenter le nombre d'agents pour faciliter les contrôles qui se feront sur ce site », a déclaré Raymond Okongo.

La visite de la frontière de Boumango, dans l'Ogooué-Letili, où le patron des Douanes est allé constater, là aussi, l'état des lieux des services, a constitué la boucle de cette tournée inter-provinciale.

Haut-Ogooué/A la suite de la dernière campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite 2017

Moanda et Mounana au-dessus des projections



Pour le superviseur local de la campagne, Dr Gérald Nguéma Ondo, l'objectif a été atteint.



De nombreux enfants ont ainsi reçu leurs doses de vaccin.



La campagne a mobilisé les familles, comme ici où des mamans attendaient de faire vacciner leurs bambins.

Claude-Médard MINKO
Moanda/Gabon

Sur une population cible de 10 330 enfants de moins de 5 ans recensés sur l'ensemble du département de la Lébombi-Léyou, 10 056 d'entre eux ont reçu leur dose de vaccin. Ce qui représente un taux de couverture de 97,35%, largement au-dessus des 95% attendus.

LE département de la Lébombi-Léyou n'est pas resté en marge de la campagne nationale de vaccination gratuite contre la poliomyélite, organisée du mercredi 18 au samedi 22 octobre 2017 sur toute l'étendue du territoire national. Ce sont, au total, 10 056 enfants de moins de 5 ans qui ont reçu les deux gouttes du vaccin antipoliomyélique oral trivalent, soit une couverture vaccinale de 97,35%, sur une population cible de

10 330 enfants (2 333 enfants de 0 à -11 mois, et 7 997 enfants de 12 à -59 mois). Ces statistiques sont au-dessus des projections du ministère de la Santé au niveau du département de la Lébombi-Léyou, notamment à Moanda et à Mounana, qui tablaient sur une couverture vaccinale à 95%. Les équipes mobiles d'agents vaccinateurs ont sillonné les différents quartiers en faisant du porte-à-porte.

Une stratégie qui s'est révélée efficace, au regard du nombre d'enfants vaccinés : 2 337 enfants de moins de 11 mois sur une population cible de 2 333 enfants, soit 101% de couverture vaccinale. En ce qui concerne les enfants de 12 à moins de 59 mois, 7 683 d'entre eux ont reçu leur dose orale du vaccin trivalent contre la poliomyélite, pour une population cible de 7 997 enfants, soit une couverture vaccinale de 96,07%

pour les enfants de cette tranche d'âge. « Objectif atteint pour ce premier passage du vaccin contre la polio au niveau de la région sanitaire du Sud-Est, de la Lébombi-Léyou », a indiqué dernièrement le Dr Gérald Nguéma Ondo, médecin-chef du centre médical de Moanda, et superviseur général de la campagne de vaccination contre la poliomyélite dans le département de la Lébombi-Léyou.

Face à la résurgence du polio virus sauvage dans la sous-région, le Gabon s'est engagé dans une politique sanitaire préventive en renforçant l'immunité collective des enfants de moins de 5 ans, à travers des campagnes nationales de vaccination. Il faut, pour ce faire, trois simulations ou passages pour parvenir à l'immunité probable, du fait que les paralysies causées par la polio sont irréversibles.